

De : Clow, Brian
Envoyé le : Dim. 22 mars 2020 09:52
À : Stickney, Matt
Objet : TR : CBC : Une entreprise prête à produire des ventilateurs, en attente du feu vert d'Ottawa

Thomhill affirme qu'ils attendent une commande.

Envoyé à partir de mon iPhone

Début du message transféré :

De : "News / Nouvelles (PCO/BCP)" <News-Nouvelles@pco-bcp.gc.ca>
Date : 22 mars 2020 07:06:57 HAE
À : <Brian.Clow@pmo-cpm.gc.ca>
Objet : CBC : Une entreprise prête à produire des ventilateurs, en attente du feu vert d'Ottawa

Une entreprise prête à produire des ventilateurs, en attente du feu vert d'Ottawa

Dans le but d'éviter le scénario catastrophe qui s'est déroulé dans les hôpitaux italiens, le monde entier se rue pour fabriquer des appareils respiratoires.

CBC News I Alexander Panetta I 22 mars 2020

Une entreprise canadienne affirme pouvoir accroître la production de ventilateurs susceptibles de sauver des vies en quelques jours, dès qu'elle aura reçu les dernières directives du gouvernement fédéral.

Tous les pays s'efforcent d'éviter le scénario catastrophe qui s'est déroulé en Italie, où des docteurs ont dû décider quels patients ils allaient sauver parce qu'il n'y avait pas suffisamment d'appareils respiratoires pour toutes les victimes gravement malades et luttant pour respirer.

L'entreprise de fournitures médicales torontoise a obtenu une lettre d'intention d'Ottawa concernant l'achat d'appareils et elle affirme pouvoir augmenter considérablement sa production dès qu'elle aura reçu une information essentielle :

Combien d'appareils le gouvernement fédéral souhaite-t-il acheter?

Thornhill Medical indique que son plan de production dépend de la réponse à cette question — tout comme le type de partenaire de fabrication qui pourrait être requis et la procédure de financement possible.

Une fois ces questions réglées, la production pourra démarrer immédiatement selon la présidente de l'entreprise, Lesley Gouldie. « Nous pourrions commencer la production cette fin de semaine si nous savions l'étendue de la commande », a affirmé M^{me} Gouldie, dont l'appareil MOVES SLC est semblable à une unité de soins intensifs mobile munie d'un ventilateur.

« Nous ne pouvons pas lancer la production tant que nous ne savons pas dans quelle mesure nous devons l'augmenter. »

Ces renseignements devraient être communiqués très prochainement selon un agent responsable fédéral. Le gouvernement fédéral consulte actuellement les provinces pour évaluer les besoins.

Selon l'ampleur de la commande, M^{me} Gouldie a affirmé que l'entreprise pourrait soit conserver les droits de propriété et confier la production en sous-traitance à un fabricant, ou transférer la technologie en échange d'un paiement ou de redevances.

Elle est toutefois catégorique sur un point, l'entreprise peut répondre à la demande d'Ottawa.

« Nous ferons tout ce qu'il faut pour augmenter rapidement notre production », a-t-elle dit. « Nos capacités de production ne seront pas un facteur contraignant. »

Il reste encore à savoir de combien de ces appareils le Canada a réellement besoin. Selon une étude, l'Ontario risque de manquer d'appareils dans les prochaines semaines.

Le gouvernement fédéral estime qu'il y a environ 5 000 ventilateurs au pays; c'est le chiffre avancé samedi pendant la conférence de presse du sous-administrateur en chef de la santé publique du Canada, le D^r Howard Njoo.

Il a indiqué que selon la progression du virus, le Canada pourrait avoir besoin de 1 000 à 3 000 appareils, peut-être même 5 000.

À titre de comparaison, en Italie, un des pays les plus touchés jusqu'à maintenant, il y avait 2 857 patients hospitalisés aux soins intensifs en raison de la COVID-19 samedi.

« C'est une guerre. Traitons-la comme telle »

Plus près de chez nous, la panique augmente. Dans l'État de New York, le gouverneur dit que l'État a besoin de 30 000 ventilateurs, mais qu'ils n'en ont que 5 000 ou 6 000.

La U.S. Army discute en ce moment de la possibilité de transformer des hôtels vides de New York en installations de soins intensifs à mesure que les cas se multiplient.

« C'est une guerre. Traitons-la comme telle » a mentionné le gouverneur de New York, Andrew Cuomo, à CNN en pressant le gouvernement américain d'appliquer des mesures de guerre en vertu de la *Defense Production Act*.

« Il faut dire aux fabricants à l'échelle nationale qu'ils doivent fabriquer rapidement ces appareils. [...] C'est une question de vie ou de mort pour certaines personnes. »

Cette situation s'est déjà produite.

Durant la Seconde Guerre mondiale, des constructeurs automobiles ont cessé de fabriquer des voitures.

Ils ont plutôt commencé à produire des avions, des moteurs et des canons à la chaîne. Des usines de Ford dans cinq États produisaient du matériel militaire et à elle seule, Chrysler comptait deux douzaines d'usines qui fabriquaient un peu de tout, que ce soit des chars d'assaut, des moteurs d'avion ou même des canons antiaériens.

Au Canada, des usines fabricant habituellement des bicyclettes et des patins de hockey se sont tournées vers les pièces d'armes à feu et une entreprise de distributeurs de boissons gazeuses s'est mise à fabriquer des pièces de chars d'assaut.

Compte tenu de la crise actuelle, des constructeurs automobiles de différents pays, que ce soit Ferrari, Ford ou des fabricants de pièces canadiens, discutent de leurs possibles rôles dans la production de fournitures médicales.

Flavio Volpe, chef de l'Association des fabricants de pièces d'automobile du Canada, a affirmé qu'il a été inondé d'appels de membres prêts à aider la semaine dernière.

Il a ajouté que 16 entreprises avaient signalé leur intérêt plus tôt dans la semaine, pendant que les chaînes de production d'automobiles fonctionnaient toujours. À la fin de la semaine, avec l'arrêt de la production dans la plupart des installations à cause de la pandémie, il a affirmé avoir reçu 50 demandes additionnelles en une seule journée.

« J'aimerais que nous puissions prendre tous les appels, mais c'est impossible » a indiqué M. Volpe, qui a dit avoir d'abord discuté de cette

idée pendant une conversation avec les agents responsables du gouvernement de l'Ontario et du gouvernement fédéral la fin de semaine dernière.

Il a indiqué que si les constructeurs automobiles obtiennent les devis descriptifs pour un produit ainsi qu'une liste de fournisseurs, ils pourraient, en quelques semaines, lancer la production à une échelle inimaginable pour les entreprises de matériel médical.

« L'échelle [de l'industrie médicale] est inférieure à un pour cent de notre échelle » a-t-il affirmé, laissant entendre que les entreprises pourraient, en quelques semaines, fournir n'importe quels produits, que ce soit des ventilateurs ou de l'équipement de protection pour les médecins, comme des masques.

L'entreprise de ventilateurs Thornhill a fait valoir qu'elle est ouverte aux nouveaux partenariats : « Nous sommes une entreprise novatrice. Nous serions plus qu'heureux d'envisager des solutions novatrices » a fait valoir M^{me} Gouldie.

L'entreprise est actuellement en pourparlers avec une autre entreprise — pas un constructeur automobile, mais une entreprise ayant de l'expérience dans la production de fournitures médicales.

Elle a indiqué que tous les fabricants devraient démontrer leur capacité à respecter les exigences réglementaires rigoureuses de son industrie, comme la norme ISO 13485.

Son entreprise n'est pas la seule à attendre un bon de commande d'Ottawa dans les prochains jours.

Une entreprise considérée par le gouvernement fédéral comme étant un fabricant potentiel de trousse de dépistage de la COVID-19 affirme qu'elle espère lancer la production dans quelques semaines.

Paul Lem, fondateur de Spartan Bioscience à Ottawa, a indiqué qu'il faudrait une semaine pour produire une version expérimentale, et une autre semaine pour faire valider les résultats. L'entreprise pourrait entamer la production en série après l'approbation de Santé Canada, a-t-il ajouté.

Son entreprise fabrique des appareils de la taille d'une tasse à café qui utilisent des cartouches jetables pour les tests d'ADN.

Il a dit que ces appareils pourraient être utilisés pour dépister la COVID-19, mais que pour ce faire, l'entreprise a besoin de deux choses : le

financement nécessaire à l'augmentation de la production et les directives du gouvernement.

« [Dites-nous] de combien d'appareils vous avez besoin, a indiqué M. Lem, et nous pourrons ensuite commencer. »

Pour consulter la version la plus à jour de ce produit, [cliquez ici](#).

[Pour se désabonner](#)
[Pour modifier](#) les préférences de l'abonné